Lettre d'une étrangère à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Une étrangère

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Une étrangère, Lettre d'une étrangère à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6893

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1898-01-15
AdresseSuisse

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration.

Information générales

LangueFrançais
CoteSUI ETRANGERE 1898_01_15
Éléments codicologiques Un bifeuillet original
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 14/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

15. 1. 98

Monsieur, permettez à une étrangère – mais qui est nullement engagée dans l'affaire ni par des intérêts de race ni de nationalité, mais seulement par un coeur souffrant pour tous les souffrances – de vous presser la main en profonde vénération !

Je ne veux vous combler de mots froids et fades mais laissez moi vous remercier, remercier profondement au nom de l'humanité, en âme simple de femme seulement, qui sent néanmoins ardemment que notre devoir à tous serait de combattre fièrement - chaqu'un selon son pouvoir et sa position dans la vie - ce que vous appelez si bien: la malfaitrice sociale.

Ah! s'il-y avait beaucoup d'hommes de coeur loyal et courageux, d'âme guerrière et dedaigneuse comme vous, combien la route serait-elle doucement éclairée. -

Excusez moi, de vous dire des banalités, qui expriment si mal ce que je sens en une brûlure ardente de gratitude et cette lettre insuffisante, boiteuse, dictée seulement par un sentiment de justice et d'humanité satisfaite, ne veut être qu'un humble signe de sym-

patrie, qu'une toute
petite fleur - même inaperçue, - jetée sur le
dur chemin qui vous
attend.

Que tout ceux qui ont le
coeur large et l'esprit
pur feraient autant!

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de
mon plus profond
respect.

Jannine Grozey